

Action Contact Paris Ile-de-France

Année scolaire 2007 - 2008

Rapport d'activité et évaluation des interventions en milieu scolaire ou IMS

Lieux des interventions : 8 villes et 3 départements

Type d'intervention : **Lutte contre les discriminations**

CP	Villes	Etablissements	Public
94	ALFORTVILLE	CES HENRI BARBUSSE	Classes de 4 ^{ème} et 5 ^{ème}
93	AUBERVILLIERS	LYCEE HENRI WALLON	Secondes générales
93	BLANC MESNIL	LYCEE JEAN MOULIN	1 ^{ère} SPVL - 2 ^{nde} CSS-ter
93	BLANC MESNIL	CES HENRI BARBUSSE	Classes de 5 ^{ème} et de 4 ^{ème}
93	BLANC MESNIL	CINEMA	Elèves (Journée contre les violences faites aux femmes) 2 ^{nde} et terminales
93	BOBIGNY	CES JEAN PIERRE TIMBAUD	Classes de 4 ^{ème}
93	BOBIGNY	CES REPUBLIQUE	Classes de 4 ^{ème} et de 4 ^{ème} SEGPA
93	BOBIGNY	CES PIERRE SEMARD	Classes de 4 ^{ème}
93	BOBIGNY	MAISON DES PARENTS	Parents d'élèves
94	CRETEIL	LYCEE SAINT EXUPERY	Terminale MC - 2 ^{nde} BEP comptabilité
75	PARIS 9 ^{ème}	LYCEE JACQUES DECOUR	Classes de 1 ^{ère} S et de 2 ^{nde}
75	PARIS 13 ^{ème}	LYCEE CLAUDE MONET	Classes de 3 ^{ème}

Type d'intervention : **Lutte contre l'homophobie**

CP	Villes	Etablissements	Public
93	AUBERVILLIERS	LYCEE HENRI WALLON	Classes de 2 ^{nde} générale
93	BLANC MESNIL	LYCEE JEAN MOULIN	Classes Terminale - MCAD
93	DRANCY	FORUM	Elèves de lycée professionnel
94	NOGENT-SUR-MARNE	LE PÔLE JEUNESSE	Elus, responsables Jeunesse et jeunes de la ville

Origines des 49 demandes :

Proviseurs	6
Enseignants	13
Assistantes sociales scolaires	15
Infirmières	4
Elèves	2
Autres	9

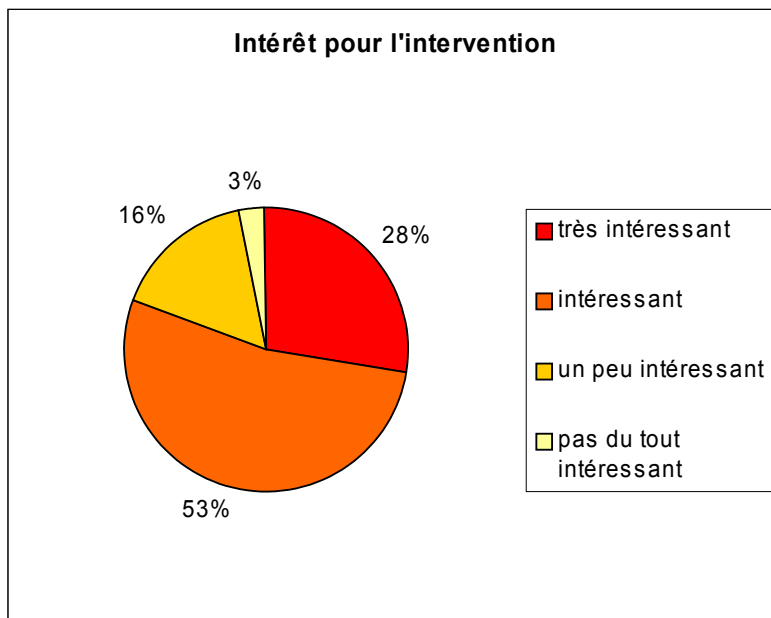
Nombre d'élèves rencontrés : 49 classes (estimation de 1 225 élèves)

Nombre d'intervenants :

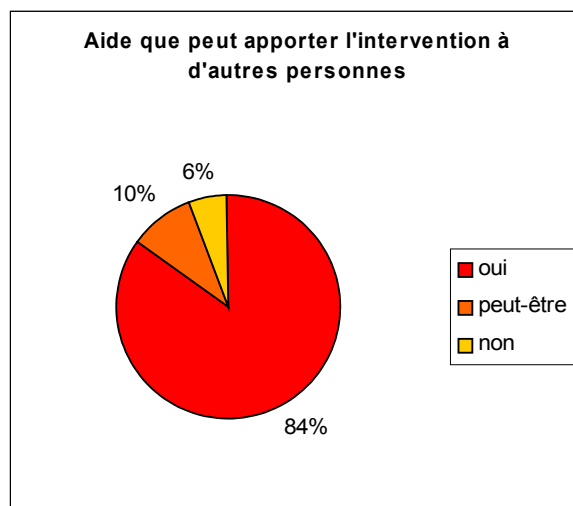
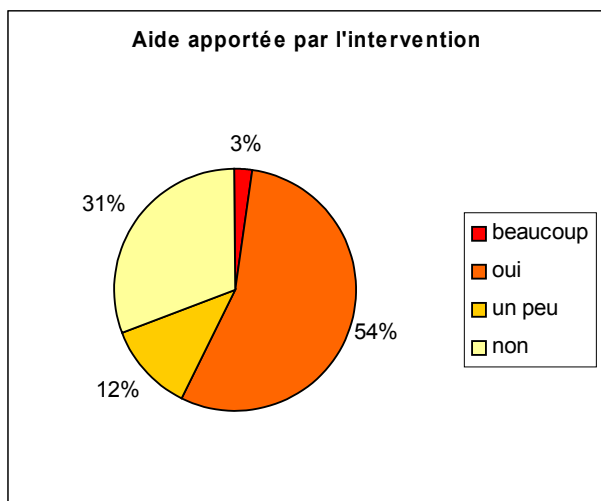
8 intervenants bénévoles formés par **Eric Verdier**, chargé de mission à la **Ligue Française pour la Santé Mentale**.

EVALUATION : ANALYSE DES QUESTIONNAIRES POST EVALUATIONS

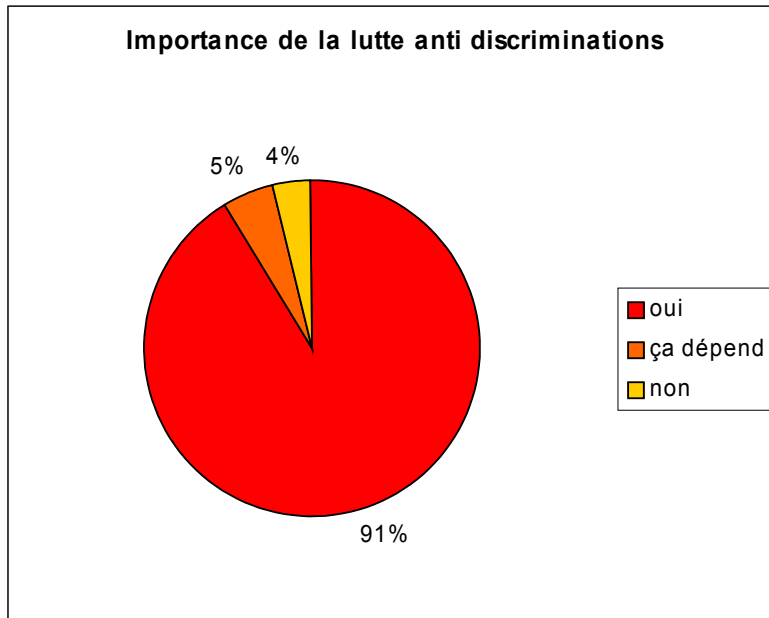
1) Indicateur : intérêt des élèves pour l'intervention



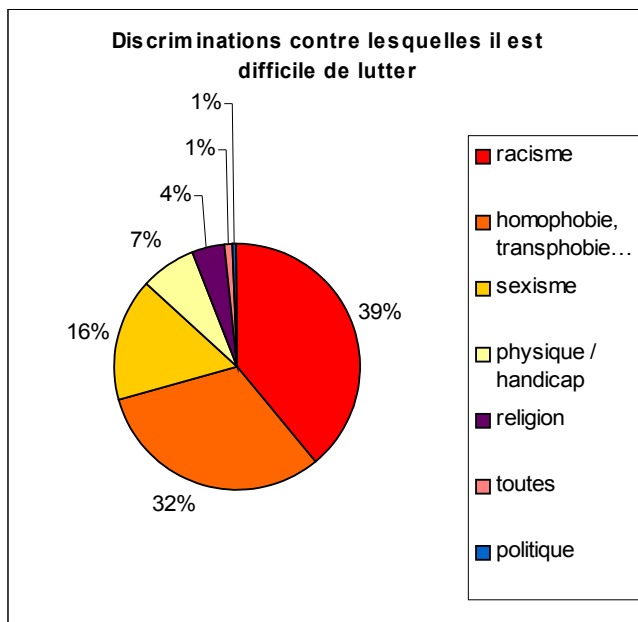
2) Indicateur : aide apportée par l'intervention selon les élèves



3) Impact sur les élèves : ils estiment le besoin d'action dans la lutte contre les discriminations ou contre l'homophobie



4) Désignation des discriminations contre lesquelles il est le plus difficile de lutter



5) Indicateurs qualitatifs

5-1) Appropriation des termes et des idées évoqués : un élève a écrit un poème pendant l'intervention

*Poème de Patrice
Elève de seconde
Lycée Henry Wallon, Aubervilliers
Avec l'autorisation de l'auteur*

Posé, écoutant ses idées,
D'injures non acceptées,
De tous ces mots qui peuvent blesser,
Revendiquant toutes ces insultes,
A ces gens perdus
Sans aucune idée à ne vouloir penser,
Au mal qui est prononcé,
A toutes ces personnes innocentes persécutées,
De termes racistes, familiaux, sexistes, homophobes,
Touchant indirectement un proche,
Frère à mon cœur,
Commettant des insultes pour les contredire,
Ayant mal de recevoir,
Etre attaqué par tout cela,
Un système de défenses,
Voulant esquiver des insultes dures à entendre,
Cherchant à mettre fin à beaucoup de choses,
Pour ne plus ressentir tous ces propos,
Vrais ou faux,
D'un point de vue que normal à soi,
On s'interdit donc cette vie à poursuivre,
Par un simple regard aux autres,
D'une honte trop profonde,
Que l'on ne peut accepter, continuer,
Et se montrer sans difficulté.

Ce poème, écrit pendant l'intervention même, aborde avec une très grande sensibilité tous les aspects évoqués par les élèves : la souffrance, la lutte, les difficultés de vivre sous le regard des « autres ». Il est à lui seul, une évaluation de la profondeur du débat qui a eu lieu entre les élèves.

5-2) Réflexions écrites par les élèves : remarques et classements par thèmes générateurs

-Satisfaction immédiate exprimée sur les questionnaires d'évaluation

« merci beaucoup, beaucoup »
 « c'était super »
 « continuez plus plus plus »
 « c'était intéressant et bien animé »
 « vous avez bien expliqué, il faut continuer »
 « c'était excellent cette intervention sur les discriminations, j'espère qu'on se reverra bientôt »
 « je pense qu'il faut des associations comme la vôtre pour pouvoir avancer »

-Accès à des savoirs

« elle m'a surtout fait réfléchir »
 « cela m'aide à comprendre »
 « cela m'a appris des choses »
 « on a appris qu'il faut lutter contre toutes les formes de discriminations »
 « cette intervention m'a appris à mieux mesurer mes paroles »
 « apprendre la signification des mots qu'on dit au quotidien »

-Expression de sentiments positifs

« je pense que vous avez touché des cœurs »
 « pourquoi faites-vous un travail aussi difficile, vous pouvez aider les gens mais cela doit être compliqué, ça représente un grand travail, beaucoup d'espoirs, mais c'est aussi un grand rêve, c'est pour cette raison que je trouve admirable ce que vous faites »
 « c'est très utile de faire des interventions comme celle-là car ça nous aide à nous remettre en question par rapport aux idées reçues »

- Meilleure connaissance sur l'homosexualité

« il faut essayer de les comprendre sinon on les jugera toujours »
 « les homos sont humains comme tout le monde »
 « il est important de savoir ce qu'ils vivent à l'intérieur »
 « comprendre et respecter les autres car cela n'est ni facile ni un choix pour eux »
 « cela peut aider des gens à se confier, à ne plus se cacher derrière des masques »
 « je trouve que les gens qui affirment leur homosexualité ont du courage et c'est bon »
 « continuez à en parler pour que cela ne soit plus tabou »

-Conséquences des insultes et lutte contre les discriminations

« c'est très important, ça évite des morts »
 « j'ai compris que les insultes que j'utilise au quotidien, même contre des personnes non concernées, peuvent en blesser d'autres »
 « elle m'a appris que des gens peuvent être touchés par des insultes que l'on dit sans s'en rendre compte »
 « cela peut blesser des personnes et à cause de nous, ils se tuent »
 « je sais que je risque de dire encore des insultes, mais je connais leur signification et je devrai assumer mes propos »

« il est important d'être homme, de se sentir aimé par les autres, de peur que l'on tombe dans la déprime »

-Attentes

« on devrait expliquer aux élèves de collègue »

« il serait intéressant de poursuivre vos interventions dans toutes les classes, elles permettent le dialogue et l'écoute. C'est une bonne association »

« il faudrait plus parler aux jeunes en primaire, c'est à partir de là qu'il faut faire comprendre le sens des mots »

« continuez car ce qu'on fait aujourd'hui peut changer les choses demain »

6) Perspectives pour améliorer nos interventions :

6-1) Pour les intervenants :

- Retravailler le deuxième temps, parler plus de prévention
- Retravailler la position de bouc émissaire

6-2) Avec les « demandeurs »

- Fidéliser des établissements pour pouvoir proposer une autre approche (ex : méthodologie des conversations communautaires)
- S'assurer que les élèves sont prévenus de nos interventions : qu'ils soient prêts
- Travailler de préférence avec les enseignants intéressés ce qui ne permettra pas toujours de travailler sur un niveau
- Rencontrer le conseiller principal d'éducation, lui demander d'assister à une intervention
- Cadrage : l'intervention commence et se termine sans que quiconque entre ou sorte
- Regrouper plusieurs interventions dans la même journée (économie en temps de déplacement)

SYNTHESE

La plupart des demandes nous sont parvenues par les assistantes sociales scolaires, les infirmières scolaires et les enseignants. Nous avons eu des « spectateurs » venus se rendre compte par eux-mêmes et des demandes ont suivi. Un proviseur, avec qui nous étions en relation, nous a sollicités. Seules deux demandes nous ont été faites par Internet.

Nous sommes intervenus dans des classes allant de la 5^{ème} à la terminale, en collèges, lycées généraux et professionnels. Des interventions se sont aussi déroulées devant un groupe de parents, un groupe d'élus et des responsables « jeunesse ».

Le travail dans les 16 classes de 4^{ème} dans trois collèges de Bobigny s'inscrivait dans un projet de théâtre forum (1) sur le thème des discriminations. Ce travail en profondeur a créé une vraie dynamique dans ces établissements.

C'est au travers de notre outil, « le mur des insultes » que nous avons travaillé avec les élèves et les parents sur toutes les discriminations dont l'homophobie, les propos homophobes étant largement et répétitivement représentés. A deux reprises, à la demande d'élèves de lycées, nous sommes ensuite intervenus pour développer le thème de l'homosexualité et son corollaire, les préjugés homophobes. A ce titre, nous avons ouvert le débat grâce au visionnage d'un court-métrage et d'un documentaire extraits du DVD *Qu'en dira-t-on ?* produit par Educagri Éditions de l'enseignement agricole public (ministère de l'agriculture et de la pêche).

Le « mur des insultes » sert de base aux questionnements, élaborations, précisions sémantiques. Nous invitons les élèves à nous donner le sens d'insultes, celui-ci souvent leur échappe ou se situe très « à côté ». Les élèves classent les insultes avec facilité dans les catégories : sexistes, racistes, liées au physique, liées au mental, à l'égard de la famille, homophobes...

Il ressort de l'analyse des questionnaires post-interventions que 81% des jeunes disent avoir été intéressés ou très intéressés par l'intervention. L'intérêt porte aussi bien sur le contenu que sur le débat, la liberté d'expression et le sérieux de la discussion (« avec des adultes » est-il précisé). Elle leur a permis de mettre des mots sur des idées, des tabous, des préjugés.

Beaucoup indiquent qu'il leur est arrivé d'être blessés par une insulte. Ils se sont rendus compte de la facilité d'en arriver à la surenchère, de passer à l'acte... Ainsi, ils demandent « comment faire pour ne pas... ». Ils expriment aussi l'idée que s'il y a des mots qui blessent, il y en a aussi qui « réparent ».

50% des élèves disent que cette intervention les a aidés, soit à comprendre le sens de mots tellement banalisés, le poids de mots qui font mal, soit à réfléchir sur le rôle de chacun dans la propagation des insultes, à l'effort parfois difficile, qu'ils doivent faire pour contrôler leur langage, soit encore à réfléchir aussi aux conséquences de la violence ainsi véhiculée.

Ce constat dépasse leur intérêt personnel puisque 84% d'entre eux déclarent que nos interventions pourraient aider les autres. Ils nous suggèrent de les faire en « primaire » et même dans « toutes » les classes. Ils se montrent sensibles à ce que d'autres peuvent éprouver et aux conséquences parfois graves qu'entraînent la souffrance, la solitude, le sentiment d'être rejeté allant jusqu'à citer « la déprime » et « le suicide ».

Enfin, pour 91% des élèves, la lutte contre les discriminations est importante et on peut noter en particulier, qu'après le racisme (39%), c'est l'homophobie qui vient en second rang (32%), suivi par le sexisme (16%).

Le deuxième temps de l'intervention vise à leur faire comprendre que les insultes participent aux classifications dévalorisantes, qu'elles sont la racine des préjugés, eux-mêmes sources de discriminations. Les élèves définissent le terme « discriminer », citent des situations de discriminations. Nous mettons en regard la classification des insultes faite précédemment et les différentes discriminations. Nous précisons aussi la différence entre discrimination « directe » et « indirecte ». Nous les informons sur la HALDE et parlons de notre association.

Des interventions sont déjà programmées pour la prochaine rentrée, gage de l'intérêt que nous portent les établissements. Nous remercions ici les personnes qui nous ont fait confiance

(1) Un écho de nos interventions :

Une assistante sociale nous a relaté les réactions des élèves lors du théâtre forum : certains d'entre eux ont repris nos propos, par exemple un élève qui a entendu une insulte homophobe, a dit : « attention ! ça peut faire mal, il y en a même qui se tuent à cause de ça ».

Les saynètes étaient jouées par des professionnels sur différents thèmes de discriminations. Il fallait que les élèves modifient l'issue défavorable à un des personnages (humiliation, sentiment de honte, violence, tristesse, colère...).

La scène était rejouée et on devait dire « stop ! » au moment qui leur paraissait insupportable, prendre la place d'un comédien pour jouer son rôle en modifiant son attitude, ce qu'il pourrait dire ou faire « autrement » pour changer la situation.

Les enfants ont fait des interventions très intéressantes en prenant ouvertement la défense d'un ou une homosexuel(le), en essayant de s'opposer à la violence de certains personnages, parfois des garçons ont pris des rôles de filles pour les défendre, parfois ils se sont mis dans la « peau » de leurs parents.

Pour l'équipe des intervenants

Responsable : Paule LE GOFF joignable à l'association CONTACT Paris-Ile-de-France par téléphone au 01 44 54 04 70 ou par email à idf@asso-contact.org

Références :

- Théâtre Forum : Tic-Tac Théâtre : http://pascale.verdier.free.fr/spectacles_TKiToi.php

- DVD : *Qu'en dira-t-on ?* : <http://www.altersexualite.com/spip.php?article254>